

Selon l'ONU, Tribert Rujugiro Ayabatwa finance Laurent Nkunda

@rib News, 16/12/2008 – Source Belga Tribert Rujugiro Ayabatwa, un conseiller officieux du président rwandais Paul Kagame, et Raphaël Soriano alias Katebe Katoto, un opposant congolais, deux riches hommes d'affaires, apparaissent dans un rapport de l'ONU comme d'importants financiers de la rébellion du général tutsi Laurent Nkunda dans l'est de la République du Congo (RDC). Les deux sexagénaires sont les seuls individus nommés comme bailleurs de fonds du Congrès national pour la Défense du Peuple (CNDP) de Laurent Nkunda, dans un rapport d'experts des Nations Unies publié vendredi, qui accuse également le Rwanda d'avoir apporté un soutien multiforme à la rébellion.

Ses auteurs recommandent l'adoption de sanctions, gel des avoirs financiers et interdiction de voyager, contre un certain nombre d'acteurs impliqués dans le conflit au Nord-Kivu (est de la RDC). "Tribert Rujugiro Ayabatwa, un conseiller du président rwandais et fondateur du Rwandan Investment Bank (RIB), un conglomérat privé soutenu par le gouvernement, joue un rôle dans le financement du CNDP", écrivent-ils. Décrit dans la presse rwandaise comme "l'homme le plus riche du pays", il a des intérêts dans le secteur de l'énergie, du ciment, du thé, des banques, de l'immobilier... Tribert Rujugiro possède également des fermes au Nord-Kivu sur un territoire contrôlé par les rebelles de Laurent Nkunda. Il y a rencontré fréquemment en 2006 des leaders du CNDP qui "l'accueillaient avec honneur", selon un témoin cité dans le rapport. Des documents internes montrent qu'il a donné sa procuration sur une des fermes au colonel Innocent Gahizi, un haut responsable du CNDP en charge de la logistique du mouvement. Les experts de l'ONU ont eu accès à un e-mail échangé le 6 juin 2008 entre les deux hommes: le colonel Gahizi y explique que "le matériel" et "les hommes sont prêts" à avancer vers "la ville". Deux mois et demi plus tard, le 28 août, les combats ont repris au Nord-Kivu entre l'armée congolaise et le CNDP. Les rebelles ont rapidement conquis de nouvelles zones avant de s'arrêter aux portes de Goma, le chef-lieu de la province. Dans un autre courrier électronique, d'août 2007, M. Rujugiro remercie un de ses employés, basé à Dubai, de s'être occupé du versement de 120000 dollars pour "les soldats" de "notre ami Laurent N." M. Rujugiro est connu pour avoir été l'un des principaux bailleurs du Front patriotique rwandais (FPR, une ex-rébellion) pendant la guerre civile rwandaise de 1990-1994, qui s'est conclue par l'arrivée au pouvoir du FPR et de son leader Paul Kagame. Ses liens actuels avec le régime sont plus difficiles à documenter. Seule une page d'archives du site officiel du FPR évoque son élection fin 2005 au sein du comité national exécutif du parti. Le 13 octobre dernier, il a été arrêté à Londres en application d'un mandat d'arrêt émis par la justice sud-africaine qui le soupçonne de fraude fiscale à grande échelle. Une procédure d'extradition est en cours. Ses déboires judiciaires sont un autre point commun avec Raphaël Soriano alias Katebe Katoto, "un riche opposant congolais originaire de la province du Katanga (sud-est) aujourd'hui de nationalité belge", également mis en cause par les experts de l'ONU. M. Soriano est poursuivi par la justice britannique pour détournement de fonds publics. Il est accusé d'avoir participé à la disparition de millions de dollars de l'Etat zambien. Homme d'affaires qui a fait fortune notamment dans les pâcheries, il n'est pas un poids-lourd de la scène politique congolaise, même s'il a toujours été très actif en coulisses. Il fut brièvement vice-président en 2003 du Rassemblement congolais pour la Démocratie (RCD, à l'époque une rébellion soutenue par le Rwanda) avant de s'établir à Bruges. Les experts de l'ONU l'accusent de financer le CNDP, ainsi que les Forces démocratiques démocratiques (FRF), un groupe armé tutsi du Sud-Kivu. Ils ont établi qu'en 2006 un transfert de 25 000 dollars a eu lieu entre le compte de son épouse, Nele Devriendt, et celui d'Elisabeth Uwasse, la femme de Laurent Nkunda, au départ d'un compte bancaire ouvert à la Banque ING à Bruges.